

REPÈRES BIOGRAPHIQUES – SALMAN LOCKER / GHERASIM LUCA

Charlène CLONTS

ALTER, Université de Pau et des Pays de l'Adour

2016

Entre 2008 et 2015, ces informations ont été collectées dans les ouvrages ou les dossiers suivants, classés par ordre d'importance :

- dans les correspondances, les notes et les papiers de Gherasim Luca conservés à la Bibliothèque Doucet et à la Bibliothèque Kandinsky, Paris,
- dans *L'Aventure de la Marie-Jeanne* de Claude Tarnaud,
- dans les papiers et les correspondances de Gherasim Luca proposés aux enchères par les catalogues de ventes.

Plus ponctuellement, quelques éléments ont été collectés

- dans le catalogue *Gherasim Luca* de l'Abbaye Sainte-Croix,
- dans *Jacques Hérold* de Sarane Alexandrian,
- dans les fragments biographiques écrits par Jacques Hérold et publiés par les Cahiers Robert Rius,
- dans *Peter Weiss à Paris* (sous la direction de Günter Schütz),
- dans les correspondances de Gilles Deleuze et de Gherasim Luca,
- dans *Gherasim Luca* de Petre Raileanu,
- dans *L'Entrée en surréalisme* dont les études ont été réunies par Emmanuel Rubio,
- dans *Sarane Alexandrian ou le grand défi de l'imaginaire* de Christophe Dauphin,
- dans *...pour quelques amis lointains...* de Gherasim Luca et Tilo Wenner,
- dans les archives radiophoniques de l'INA,
- dans l'article de Marina Vanci-Perahim publié dans *La Provocation, une dimension de l'art contemporain*,
- dans *L'Évolution de Gherasim Luca à Paris* de Sarane Alexandrian,
- dans la préface par Ion Pop de *Inventatorul Iubirii, și alte scrieri*,
- dans *Infra-Noir, Un et multiple* sous la direction de Monique Yaari,
- dans le fonds numérique de la Getty Research Institute de Los Angeles (correspondances).

Pour le contexte historique de la période 1913-1952, les informations ont été collectées dans l'article « La Disparition des Juifs de Roumanie » de Matei Cazacu, paru dans *Matériaux pour l'histoire de notre temps*.

1913 – Naissance de Salman / Zolman Locker à Bucarest, rue Lazar, dans le quartier Dudesti-Vacaresti.

1914 – Décès de son père, Berl Locker, tailleur. Salman Locker est orphelin de guerre, tout comme Gellu Naum. Le milieu juif ashkénaze dans lequel il grandit le plonge rapidement dans un environnement multiculturel où il apprend le roumain, le yiddish, le français et l'allemand.

1924 – Publication à Bucarest de *75 HP* d'Illaria Voronca et Victor Brauner. Première exposition personnelle de Victor Brauner. Répression de la révolte paysanne pro-soviétique à Tatar Bunar, en Bessarabie.

1926 – Victor Brauner rapporte les idées de l'avant-garde à ses compagnons de Bucarest, suite à sa rencontre avec Tristan Tzara, en France. Paul Paun, Aureliu Baranga, Sesto Pals, Jules Perahim et Salman Locker sont alors des « camarades de jeu et d'école » (cf. Marina Vanci-Perahim).

1927 – Entretien de Tzara avec Voronca pour la revue *Integral*. Tzara appartient alors à l'Internationale dada-constructiviste. Création de la Légion de l'Archange Michel par Corneliu Zelea Codreanu (extrême droite). La Légion deviendra la Garde de Fer. Salman Locker est au lycée Matei Basarab de Bucarest.

1928 - 1932 – Publication de la revue *Unu* à Bucarest, dont le directeur est Sasa Pana.

1929 – 1933 – Crise économique et notamment agricole. La population devient plus réceptive « au discours des idéologues des chemises vertes et bleues » de la Garde de Fer (cf. Matei Cazacu). « Incapacité de l'État à assurer le suivi de la réforme agricole et à encourager le plein emploi » (*ibid.*).

ca. 1930 – Les avant-gardes de Bucarest se réunissent à *La Crèmerie*, véritable magasin d'alimentation appartenant à Gheorghe Dinu (Stéphane Roll) où Sasa Pana crée la revue *Unu*. Jules Perahim et Salman Locker rencontrent Sasa Pana à *La Crèmerie*, mais aussi Victor Brauner. Salman Locker rencontre Jacques Hérold auprès de Claude Sernet, Gellu Naum, Stéphane Roll et Ilarie Voronca. Il a pour compagne Nadine Krainic (relation dont les dates sont indéterminées).

1930 - 1933 – Salman Locker prend parfois le surnom de Zola ou de Zolla, puis prend le pseudonyme de Gherasim Luca qui lui est proposé par Aureliu Baranga. Paul Paun, Aureliu Baranga, Sesto Pals, Jules Perahim et Gherasim Luca fondent la revue *Alge*. Il y aura deux séries : 1930-1931 et 1933. Les artistes signent parfois de leur empreinte digitale. Gherasim Luca est étudiant en chimie à l'Institut Polytechnique de l'Université de Bucarest.

1931 – Le groupe des cinq fonde la revue *Pulă*.

1932 – Ils fondent la revue *Muci* et l'adressent, ainsi que *Pulă*, au premier ministre et historien Nicolae Iorga. Ils sont arrêtés et emprisonnés pendant plusieurs jours pour atteinte aux bonnes mœurs. Gherasim Luca sera profondément marqué par les neuf jours qu'il a passés en prison. Il interrompt ses études de chimie.

1933 – Alors que Gherasim Luca publie un article dans *Viață imediată*, revue dirigée par Geo Bogza, il prend probablement connaissance de *La Vie immédiate* d'Éluard, publié en 1932, et qui inspire l'intitulé de la revue roumaine. Gellu Naum adhère aux Jeunesses Communistes (cf. Gellu Naum, INA).

1933 - 1934 – Si Gherasim Luca a adhéré momentanément aux idées du Parti Communiste, il fait aussi preuve de beaucoup d'indépendance : Miron Radu Paraschivescu, compagnon de jeunesse, raconte dans *Journal d'un hérétique* que Gherasim Luca, Paul Paun et Vulpesco avaient refusé catégoriquement de participer à une manifestation organisée par le Parti. De même, Gherasim Luca et Paul Paun refusent de collaborer à la revue des Jeunesses Communistes, *La Jeune Génération*, à l'appel de Gellu Naum en 1934.

1934 – « Loi de la conversion des dettes agricoles qui avait au moins le mérite d'alléger le fardeau pesant sur les épaules de la paysannerie » (cf. Matei Cazacu).

1935 – Victor Brauner rentre pour deux années en Roumanie et se fait le représentant du groupe surréaliste de Paris ; Gellu Naum fait sa connaissance à la Galerie Mozart de Bucarest (cf. Gellu Naum, INA). Paul Paun, Aureliu Baranga, Sesto Pals, Jules Perahim et Salman Locker sont fascinés par les œuvres que Brauner expose à la Galerie Mozart de Bucarest du 7 au 25 avril 1935. Dans la revue *Cuvântul Liber*, revue de gauche, Gherasim Luca s'élève contre les propos virulents du soviétique Ilya Ehrenbourg, parus dans *Vus par un écrivain d'U.R.S.S.* et qui portent atteinte aux surréalistes. Cet article de Gherasim Luca paraît, non sans raison, au même moment que l'ouverture du Congrès

International des écrivains pour la défense de la culture, « organisé par l'intermédiaire de l'Association des Écrivains et Artistes Révolutionnaires » (cf. Petre Raileanu). Lois antisémites, dont la « loi pour l'emploi du personnel étranger dans les entreprises », car les Juifs sont considérés comme des étrangers (cf. Matei Cazacu).

1936 – « Projet de loi portant sur la révision des listes de naturalisation » ; « face à la montée de l'extrême droite antisémite, [les partis propres à la minorité juive créent] une structure unitaire, le Conseil central des Juifs de Roumanie présidé par [Wilhelm] Filderman qui allait rester, jusqu'en 1945, le principal interlocuteur des gouvernements roumains » (cf. Matei Cazacu).

1937 – Montée de l'extrême droite aux élections législatives, dont la Garde de Fer et le Parti National Chrétien de A.C. Cuza.

1937 – 1938 – « Action systématique de *roumanisation* des milieux de la presse, de l'administration, du commerce, de l'industrie et des métiers » par le gouvernement du P.N.C. de A. C. Cuza et de Octavian Goga (cf. Matei Cazacu). Antonia Rasicovici est alors l'épouse de Gherasim Luca (cf. *Infra-Noir, Un et multiple*, sous la dir. de Monique Yaari).

1938 - 1940 – Séjour de Gherasim Luca à Paris. Il est accueilli par Victor Brauner, à la Cité Falguière, et il fréquente son atelier. Il rejoint Gellu Naum et Jacques Hérold (cf. Gellu Naum, INA). Victor Brauner introduit Gherasim Luca et Gellu Naum au groupe surréaliste de Paris. Rencontre une mystérieuse Déline Hérault.

1938 – Brève conversation avec André Breton, rencontré à la Galerie Gradiva (cf. *Le Vampire passif*). Gherasim Luca participe au Salon surréaliste des Surindépendants, à Paris. Il transmet à ses amis restés à Bucarest le tract de Breton *Ni de votre guerre ni de votre paix*. Il est alors considéré comme trotskiste par le Parti Communiste roumain. Décès de sa mère. Suppression par le roi Carol II (monarchie parlementaire) de la Constitution de 1928 remplacée « par une nouvelle Constitution qui met l'accent sur l'unité et la pureté de la race roumaine » (cf. Matei Cazacu).

1940 – La guerre force Gherasim Luca à rentrer en Roumanie, après un bref passage en Italie, à Venise. Il est accompagné de Gellu Naum. À son arrivée en Roumanie, en cette période trouble, Gherasim Luca est arrêté car il est juif. Il est vite relâché parce qu'il est orphelin de guerre. Tremblement de terre à Bucarest, évoqué par Gherasim Luca dans *Le Vampire passif*. Le roi Carol II « promulgue le 9 août 1940 le Statut des Juifs, ouvertement inspiré des lois raciales de Nuremberg. Le Statut supprimait de fait tous les droits civils et politiques des Juifs qu'il divisait en trois catégories » ; Gherasim Luca (par son père, mort à la guerre) fait partie de la première catégorie : « Ceux qui avaient combattu dans l'armée roumaine et possédaient la nationalité roumaine avant le 30 décembre 1918 (et leurs descendants). Il s'agissait, au maximum, de dix mille personnes qui, tout en jouissant de "tous les droits", "ne peuvent posséder des terres, être militaires de carrière et entrer au service de l'État" » (cf. Matei Cazacu). Gherasim Luca s'inscrit en tant qu'étudiant au département de philosophie de l'Université de Bucarest. Gellu Naum est aussi à la faculté de philosophie ; les théories d'Hegel sont étudiées dès l'entrée en faculté (cf. Gellu Naum, INA).

1940 – 1944 – La Centrale des Juifs (ancien Conseil Central) organise « l'émigration en Palestine. Entre juin 1940 et août 1944 sont partis de Roumanie vingt-deux bateaux pour la Palestine transportant presque 9500 personnes » (cf. Matei Cazacu).

1941 – Constitution du groupe surréaliste roumain de Bucarest qui travaille dans le plus grand secret, en raison des troubles politiques. Pogroms dans les provinces perdues de la Grande Roumanie, comme à Iasi ; exécutions à Odessa ; massacres par les armées allemandes et roumaines.

1943 – 1966 – Correspondance intense avec Victor Brauner.

1943 – Gherasim Luca demande souvent des nouvelles de Nadine Krainik ou évoque celle-ci. Il écrit qu'il a peu de nouvelles de Jacques Hérold. Reçoit une lettre du groupe *La Révolution La Nuit* (revue fondée par Claude Tarnaud et Yves Bonnefoy) peu avant l'Exposition Internationale du Surréalisme à Bucarest. Est mis au courant des publications des surréalistes, des expositions et des conflits au sein du groupe surréaliste de Paris, par le biais de Victor Brauner.

1944 – « Le roi Michel a renversé les alliances de la Roumanie en août 1944, Ion Antonescu et les membres de son gouvernement ont été arrêtés et quelques jours plus tard livrés par les communistes aux Soviétiques » pour être condamnés à la prison à vie. Il y a « 70000 demandes d'émigration en Palestine » (cf. Matei Cazacu). Gherasim Luca est condamné aux travaux forcés pendant la guerre (cf. *Infra-Noir, Un et multiple*, sous la dir. de Monique Yaari).

1945 – Scission au sein du groupe surréaliste roumain : d'une part, Gherasim Luca et Dolfi Trost, d'autre part Gellu Naum, Paul Paun et Virgil Teodorescu. « Accession au pouvoir, le 6 mars 1945 » du Parti Communiste « sous le masque d'un front populaire, le Bloc des partis démocratiques » (cf. Matei Cazacu).

1946 – Le pseudonyme « Gherasim Luca » est officialisé. Le poète reçoit grâce à Nadine Krainik des publications des surréalistes. Lit aussi *Lettres de guerre* de Jacques Vaché, probablement à cette période. Lit les *Lettres de Rodez* d'Antonin Artaud. Sera élogieux quant à ces deux ouvrages. Se propose d'écrire, avec les membres du groupe surréaliste de Bucarest, une lettre amicale adressée à Artaud. Invente un dialogue avec didascalies à partir d'une photographie de Victor Brauner. Est enthousiaste à la lecture de la description faite par Brauner de ses tableaux. Souhaiterait qu'Hérold et Brauner participent à l'Exposition Internationale du Surréalisme à Bucarest et que le groupe de Bucarest reçoive pour cette occasion des livres surréalistes à exposer. Le groupe surréaliste s'est scindé en deux mais Gherasim Luca rencontre quand même Gellu Naum et Virgil Teodorescu. Amitié avec Paul Paun et Dolfi Trost. Gherasim Luca lit un texte de Christian Dotremont publié dans *La Main à plume*, ainsi que le poème « Les deux sœurs » du même auteur. Il trouve aussi un grand intérêt à lire les *Cahiers de Poésie*, n° 4-5 d'août 1943, et souhaite s'en procurer d'autres exemplaires. Évoque Ubu, *Conférence à Charleroi* de Paul Nougé, René Char, et s'interroge sur la convergence de ces publications. Collabore et correspond avec Georges Henein au Caire pour la revue surréaliste *La Part du sable*. Fin 1946, une vague de censure se fait sentir. Les surréalistes sont eux aussi touchés par le fléau et se font discrets.

1947 – André Breton, avec le texte « Devant le rideau », donne une reconnaissance officielle au groupe surréaliste roumain dans le catalogue de l'Exposition Surréaliste de 1947. Après la parution du *Sable Nocturne*, André Breton écrit au groupe surréaliste roumain pour leur dire que « le centre du monde avait déménagé à Bucarest » (cf. Gellu Naum, INA). Gherasim Luca crie la solitude du groupe surréaliste de Bucarest et exprime son sentiment d'abandon. Le groupe est en conflit épistolaire avec René Magritte avec lequel ils entretenaient des relations informelles (envois de publications). Gherasim Luca demande à Brauner les adresses de Duchamp, Péret, Tanguy, Matta, Césaire. Raconte à Brauner le principe du jeu surréaliste du *Sable Nocturne*. Le groupe surréaliste roumain écrit à Breton à ce propos. Gherasim Luca lit *Prolégomènes à un troisième manifeste surréaliste ou non* de Breton – envoyé par Nadine Krainic –, livre qui l'enthousiasme. Échec d'une première tentative d'exil vers l'Ouest. Correspondance avec Sarane Alexandrian qui est l'un des seuls surréalistes, avec Claude Tarnaud, à s'enthousiasmer pour le travail de Gherasim Luca. Brève correspondance avec Enrico Donati. Création de la République Communiste après abdication forcée du roi Michel. Il n'y a qu'un parti, « le Parti ouvrier roumain » (cf. Matei Cazacu). Après la fuite de Wilhelm Filderman et du grand

rabbin Alexandre Safran (menacés de procès), le grand rabbin Moses Rosen prend le relais et prépare le départ d'autres Juifs pour Israël.

1947 – 1949 – Correspondance avec Julien Levy.

1948 – À partir de cette année et pour longtemps, l'art en Roumanie « doit être » réaliste socialiste. De nombreux Juifs adhèrent au Parti Communiste. « Nationalisation de l'ensemble de l'économie » (*cf.* Matei Cazacu).

ca. **1948 – 1951** – Demande à Véra Hérold d'organiser un rendez-vous mental avec une inconnue parisienne, rencontrée par elle au hasard dans la rue. L'inconnue accepte la proposition.

1948 – 1952 – En Israël, « 128 609 personnes arrivent de Roumanie légalement » pendant cette période (*cf.* Matei Cazacu).

1949 – Les Partis Juifs sont écartés. Redistribution des terres aux paysans mais « réorganisation en kolkhozes et sovkhoses ». « Lutte contre le cosmopolitisme » (*cf.* Matei Cazacu).

1950 – Gherasim Luca écrit une lettre datée d'octobre 1950, à Victor Brauner, depuis Tel-Aviv.

1951 – « Les leaders [des partis juifs] sont arrêtés » (*cf.* Matei Cazacu). Gherasim Luca est en exil en Israël (Jérusalem, Safed, Cai'ffa, Tel-Aviv, Jaffa). Rejoint Dolfi Trost, lui-même exilé. Difficultés matérielles. Discorde naissante entre Dolfi Trost et Gherasim Luca. En mars, rendez-vous mental entre André Breton (à Paris), Gherasim Luca (à Jaffa) et Paul Paun (à Bucarest). À Jaffa, Gherasim Luca construit des objets à trous, d'après les écrits qu'il publiera dans *Héros-limite*. Évoque *Impressions d'Afrique* de Raymond Roussel, publié en 1910, et souhaite lui dédier une « action » symbolique, à savoir jeter ses objets dans la mer. Les objets sont aujourd'hui perdus.

1951 – 1965 – Correspondance avec André Breton. La correspondance du groupe surréaliste de Bucarest avec Breton avait débuté avant 1947 et s'était arrêtée en 1951.

1952 – Depuis la Roumanie, seuls « 23 370 juifs ont réussi à émigrer en Israël » ; « Ana Pauker [communiste juive] est limogée et c'est en août de la même année que l'émigration légale en Israël est arrêtée » (*cf.* Matei Cazacu). Gherasim Luca s'installe à Paris (avant le 15 juin 1952). Quelques temps après son arrivée en France, Gherasim Luca et sa compagne Mirabelle Dors vivent chez Jacques Hérold, au numéro 5 du Passage Dechambre (XV^e arrondissement), puis non loin dans l'atelier de céramique de Véra Hérold (au 14 Rue Antoine Bourdelle ?). Hérold le présente à François Di Dio afin de publier *Héros-limite*. Rencontre Béatrice de la Sablière, alors compagne de Stanislas Rodanski. Rencontre Claude Tarnaud qui est sur le point de partir en Somalie. Rencontre Sarane Alexandrian chez Victor Brauner où il fait une lecture de *Héros-limite* à ses amis. Accueil mitigé de la part de certains surréalistes proches de Breton, dont Jean Schuster et José Pierre car « Dolfi Trost, venu avant lui s'installer à Paris, s'était présenté comme le véritable fondateur du groupe surréaliste roumain, et que de ce fait Luca passa pour un intrus » (*cf.* Sarane Alexandrian). Aucune publication dans les revues *Médium* ou *Le Surréalisme même*. Correspondance avec Michel Leiris. S'intéresse toujours à l'alchimie car Breton lui signale un cycle de conférences de René Alleau (Gherasim Luca n'y assistera pas car il est souffrant). Lance une enquête auprès de ses amis – dont Leiris – qui porte sur le « pouvoir de la chimère » et le « passage du dormeur au somnambule ». Suite à cette enquête, il « abandonne le surréalisme », d'après les mots de Gherasim Luca, sans pour autant renoncer à son amitié pour Breton. Rupture définitive avec Dolfi Trost. Brève correspondance avec Enrique Gómez-Correa.

1953 – 1961 – Correspondance intense avec Claude Tarnaud. Se fait arrêter et emprisonner par la police française lors d'une rafle de prostituées et de souteneurs dans le quartier de Pigalle où le poète habite. Les souteneurs « le saluaient respectueusement » et Gherasim Luca « était enchanté de la méprise » (*cf.* Alexandrian). Sans emploi, il a pour mécène Roland Penrose qui l'invite à Londres.

1953 – Gherasim Luca n'a toujours pas rencontré Breton avec qui il correspond. Il vit à Paris, à L'Avenir-Hôtel, aux côtés de Béatrice de la Sablière. Il côtoie Sarane Alexandrian, son voisin de chambre, et reçoit Micheline Catti. Il lit *Au-dessous du volcan* de Malcom Lowry (et le lira au moins quatre fois jusqu'en 1958), des poèmes sur le jazz moderne de Claude Tarnaud (Miles Davis, Thelénious Monk, Max Roach). Prépare la publication de *La Forme réfléchie* de Tarnaud avec François Di Dio. Propose un rendez-vous mental à Tarnaud et sa femme Henriette de Champrel, dite Gibbsy, prévu le 31 décembre. S'intéresse à l'occultisme et notamment à Alleau et Canseliet. S'intéresse aux dessins des enfants. S'inquiète du silence de Jacques Hérold. Visite chez Victor Brauner. Évoque une exposition de Marcel Janco et une autre d'Alfred Jarry. Parle de Matta et Brauner à Claude Tarnaud. Se met à la peinture : précise qu'il a fait sept tableaux. Refroidissement des relations entre Gherasim Luca et Victor Brauner en raison du choix de François Di Dio de publier *Héros-limite* accompagné de dessins de Jacques Hérold. Été 1953, Gherasim Luca vit provisoirement chez Hérold qui lui prête son atelier pendant les vacances.

1954 – En compagnie de Béatrice de la Sablière, rencontres à Paris avec Tarnaud et Gibbsy (été 1954). Envoie entre le 6 novembre et le 2 décembre les 23 lettres (retranscrites dans *Levée d'écrou*) à un destinataire inconnu, choisi par Béatrice de la Sablière dans une liste dressée par Gibbsy Tarnaud à partir du bottin. Propose à Tarnaud un test psychologique-divinatoire construit à partir d'un œuf.

1955 – Rupture avec Béatrice de la Sablière. En couple avec Micheline Catti.

1957 – Nouvel an chez Gherasim Luca dans son atelier de Levallois, 6 Rue de Villiers : Hérold et les autres invités jouent au jeu qui consiste à théâtraliser leur vie devant un rideau rouge. En compagnie de Micheline Catti, rencontres avec Tarnaud et Gibbsy à Paris. La même année, Gherasim Luca, Allan Ginsberg, Gregory Corso et Peter Orlovsky se rencontrent au *Beat Hotel* et créent l'œuvre collective intitulée *Bouquet*.

1957 – 1980 – Denise Colomb photographie Gherasim Luca, Micheline Catti et leurs amis.

1958 – Gherasim Luca et Micheline Catti fréquentent Peter Weiss qui rencontre Matta dans leur atelier cette année-là. Gherasim Luca envoie son enregistrement sonore *Ils s'absentent et se prolongent* à Tarnaud et Gibbsy. Prépare un texte pour *Les Inspirés et leurs demeures* de Gilles Ehrmann avec une préface d'André Breton et des textes de Benjamin Péret et de Claude Tarnaud. À cette occasion, Gherasim Luca et Gilles Ehrmann se rendent aux Sables-d'Olonne pour visiter la Maison de la Sirène construite par Hippolyte Massé. Lors de leurs réunions, Gherasim Luca et ses amis font de petits « Jeux », d'après le mot du poète, jeux qui sont censés leur permettre de vivre une vraie vie poétique. Séjour à Oppède-le-Vieux (Les Poulivets) avec Micheline Catti, Claude Tarnaud, Gibbsy et Jacques Hérold. Voyage en Italie avec François Di Dio et sa femme, puis séjour au pied du Stromboli avec Micheline Catti. Le 27 août, Gherasim Luca échappe à la mort lors de l'ascension périlleuse d'une falaise friable en Italie. Lit le recueil *Demain les chiens*, nouvelles de science-fiction de Clifford Simak. Précise qu'il n'est pas très « attiré » par Julien Torma et le Collège de Pataphysique, d'après les mots du poète. Gherasim Luca et Micheline Catti retourneront souvent chez François Di Dio et sa femme Nicole, à Ginostra, près du Stromboli.

1958 – 1960 – Correspondance avec Tilo Wenner.

1958 – 1963 – Correspondance avec Marguerite Arp (et Hans Arp par le même intermédiaire).

1959 – S'installe 8 Rue Joseph de Maistre (et jusqu'en 1990), dans le XVIII^e arrondissement de Paris, suite à la destruction de son atelier de Levallois. S'adonne quelques temps à la marijuana, ce qui ressemble à une expérimentation de la *Marie-Jeanne*, titre donné par Tarnaud à l'un de ses ouvrages réalisé à partir de leur échange épistolaire. Séjour à Oppède-le-Vieux (Les Poulivets) avec Micheline Catti, Claude Tarnaud, Gibbsy et Gilles Ehrmann. D'après ses notes, Gherasim Luca écoute le

« dernier Thelonious Monk », probablement *The Thelonious Monk Orchestra at Town Hall* (disque majeur paru en 1959). Évoque d'une façon peu élogieuse *Les Faux Monnayeurs* d'André Gide, paru en 1925. À Buenos Aires, récital « à distance », d'après les mots de Gherasim Luca : le poète Hugo Loyacono masqué dit « Quart d'heure de culture métaphysique » tandis que Maria-Cristina Pardo effectue une danse sur la scène. Gherasim Luca a donné des indications précises pour cette mise en scène.

1960 – Gherasim Luca fonde la Maison de mots *Exactamo* à Paris (XVIII^e), 8 Rue Joseph de Maistre. Premier récital public de Gherasim Luca. Part quelques temps à Bâle. Envoie le poème « La Clef » au président Eisenhower car le poète s'oppose à l'usage de la bombe atomique.

1960 – 1962 – Correspondances diverses avec des artistes, des mécènes, des galeristes pour *Exactamo*. Correspondance pour *Exactamo* avec Claude Tarnaud, Katie Kowalski, Victor Brauner, Marguerite et Hans Arp, Anne Zamire, Alain Le Breton (galeriste à Marseille), Max Bucaille, Jean-Pierre Lassalle, Jacques Bens, Robert Altmann, Julio Llinas, Maurice Lemaître, Daniel Spoerri, Serge Hutin, Louis Evrard, Enrico Baj, Ferdi Jansen-Tajiri et Shinkichi Tajiri, Dieter Rot, et bien d'autres. Vacances dans l'Ariège. Gherasim Luca annonce une visite à Wifredo Lam.

ca. **1960** – Gherasim Luca et Jacques Hérold vont souvent aux Puces afin d'acheter des objets divers (boutons, pierreries, verroteries) qui serviront à la création d'œuvres plastiques.

1961 – Visite en janvier de Gherasim Luca chez Hans Arp et sa femme. Visite en janvier à Matta dans sa maison de Roissy. Séjour estival à Oppède-le-Vieux (Les Poulivets) : Ehrmann photographie Hérold, Tarnaud et Gibbsy, Gherasim Luca et Catti. Le poète fréquente l'actrice Anne Zamire, rencontrée à peu près à cette époque, mais aussi la comédienne Tatiana Moukhine, l'écrivain et comédien Fernand Berset, et l'acteur Marc Eyraud. Correspondance avec Claudine Strebelle, première épouse de Pol Bury. Vacances à Clairegoutte. Paul Paun a enfin quitté la Roumanie pour rejoindre Israël au grand soulagement de Gherasim Luca.

1962 – Carte de François Dufrenoy adressée à Gherasim Luca. Photographie prise par Ehrmann de Joseph Marmin avec Gherasim Luca lors de la création des *Inspirés et leurs demeures*.

1963 – Lettres de Robert Filliou adressées à Gherasim Luca à propos de Fluxus.

1964 – Avortement de la publication collective de Claude Tarnaud, Gibbsy, Béatrice de la Sablière, Stanislas Rodanski et Wifredo Lam sous le titre de *L'Aventure de la Marie-Jeanne ou Le Journal indien*, aux éditions Le Soleil Noir, en raison de dissensions. Gherasim Luca envoie des cartes et des publications à Jean Carteret. Vacances dans le Val d'Allos.

1964 – 1966 – Fréquente Serge Bricianer qui est alors le compagnon de Béatrice de la Sablière.

1964 – 1973 – Lettres et *Mail Art* de Ben Vautier adressés à Gherasim Luca.

ca. **1967** – Saisons estivales passées chez Hérold et sa femme, à Lacoste, en compagnie de Micheline Catti, Brassai, Henri Cartier-Bresson, Gilles Ehrmann, Rolf Stein, Jean-Paul Clébert.

1965 – 1966 – Depuis les États-Unis, Piotr Kowalski propose à Gherasim Luca un projet artistique autour des « corps platoniques » (d'après Piotr Kowalski, INA). Puis, rencontre avec Piotr Kowalski.

Été 1967 – Voyage à Cuba (invitation de Wifredo Lam) avec Micheline Catti, Peter Weiss, Gilles Ehrmann, Marguerite Duras, Alain Jouffroy, Michel Leiris et Jean Schuster.

31 avril 1968 – À destination des manifestants de la Fête du Travail, Hérold et sa femme Muguette, Gherasim Luca et une amie nommée Carole collent trois affiches (poèmes-estampes) à Paris, près de l'Observatoire, près de la Coupole et à l'entrée de l'École des Beaux-Arts. Gherasim Luca échappe de peu à une arrestation par la police.

1971 – Fait référence à l'écoute d'un disque de « musique spirituelle du Népal » présenté par Georges Luneau (probablement *Musique sacrée tibétaine* enregistré en 1971).

1972 – Évoque Georges de la Tour et Victor Brauner de manière élogieuse. Gilles Deleuze débute la lecture du recueil *Héros-limite*, puis lit tous les ouvrages de Gherasim Luca qu'il peut trouver à la Bibliothèque Nationale. Gherasim Luca et Gilles Deleuze se rencontrent dès lors régulièrement.

1972 – 1973 – Sara Holt fréquente Gherasim Luca et Piotr Kowalski, et les photographie notamment pour l'exposition du *Chant de la carpe*.

1972 – 1991 – Correspondance avec Gilles Deleuze.

1974 – Pour l'exposition du *Chant de la carpe* à la Galerie Kerlikowsky + Kneiding, Gherasim Luca écrit un poème sur la vitrine de la galerie.

1974 – 1976 – Jean-Christophe Bailly et Serge Sautreau assistent à un récital de Gherasim Luca. Ils lui proposent de publier un de ses textes dans leur revue *Fin de siècle*. « Mais pour la publication d'un poème dans une revue, il voulait être sûr que le lieu d'où sa voix émettait serait un lieu consonnant avec sa voix. » (d'après Jean-Christophe Bailly, INA).

1975 – Gilles Deleuze assiste à un récital de Gherasim Luca.

1979 – 1980 – Correspondance avec Harald Szeemann.

1984 – Rencontre prévue avec le poète Armand Schwerner à New-York. Assiste à une performance de Joël Hubaut pour la *Saint Mark's Church Poetry*, à New-York, performance qu'il qualifie d'éblouissante. Visite de la Frick Collection à New-York, peut-être en compagnie de Michel Deguy. Soirées à New-York avec Deguy. Plusieurs rencontres avec Félix Guattari à New-York. Y rencontre aussi Andrei Codrescu et Arnaud Labelle-Rojoux.

1986 – Pour l'exposition *Le Ton erre confit dans ciel* à Villeneuve d'Ascq, Gherasim Luca écrit des *Slogans ontophoniques* sur les murs du Musée d'Art Moderne (d'après Piotr Kowalski, INA).

1989 – Gilles Deleuze regarde le film *Comment s'en sortir sans sortir* diffusé sur FR3.

ca. 90 – Commence la traduction de ses œuvres écrites en roumain, dont *L'Inventeur de l'amour*, *La Mort morte*, *Un Loup à travers une loupe*.

31 décembre 1993 – Réveillon chez Muguette Hérold avec des amis ; Gherasim Luca est très déprimé, d'après Sarane Alexandrian, présent à la fête.

9 février 1994 – Gherasim Luca se suicide dans les eaux de la Seine.

10 mars 1994 – Repêché dans la Seine après des semaines de recherches.

19 mars 1994 – Enterrement au crématorium du Père Lachaise.